

[Text]

plus démunis, on va tout simplement les abandonner et les laisser tomber.

Je m'inquiète de la réputation qu'on va se faire à travers le monde, spécialement dans ce très large groupe de pays en voie de développement qui comptait sur le Canada, à cause de cette magnifique réputation qu'on s'était méritée grâce à des gens comme Michel Dupuy. Quel genre de crédibilité allons-nous avoir maintenant dans ce domaine-là, comme dans d'autres domaines, maintenant que nous annonçons que nous n'allons aider que les pays qui sont sur le point du pouvoir aider les autres?

Ma première question vise à savoir si c'est une politique du gouvernement et si, parce que vous êtes un membre du gouvernement et le ministre responsable de l'ACDI, vous allez être solidaire de la politique formulée par le ministre MacDonald?

**Le sénateur Asselin:** Je vous remercie de vos félicitations. Je vais vous dire une chose: je n'ai pas recherché ce poste-là, mais en de telles circonstances, j'ai été obligé de l'accepter. En tout cas, une chose est sûre et certaine, c'est que je ne recherche pas à avoir des responsabilités plus qu'il n'en faut. Une chose est sûre et certaine, c'est que je vais essayer de faire mon devoir.

• 1720

Vous me demandez encore une fois de commenter une déclaration de M<sup>me</sup> MacDonald. M<sup>me</sup> MacDonald, si elle a prononcé ces paroles-là, n'a certainement pas dit que c'était la politique qu'elle envisageait d'établir d'une façon définitive. Ce qui est certain, c'est que j'ai très souvent discuté avec elle et elle ne m'a jamais fait part de son intention d'appliquer pour le Canada la politique dont vous venez d'exposer les grandes lignes. Par contre, si elle soumet au Cabinet les grandes lignes de cette politique-là, cela sera certainement discuté, et si une décision est prise par le gouvernement, eh bien on verra alors si on doit l'accepter ou la refuser. Mais vous aurez probablement l'occasion de demander à M<sup>me</sup> MacDonald de préciser sa pensée. Elle est déjà venue ici la semaine dernière. C'est mardi qu'elle est venue? Lundi? ... En tout cas, elle est venue ici cette semaine. J'espère que vous aurez l'occasion de lui poser la question; elle doit vous revenir dans deux semaines. Je pense personnellement qu'il n'y a rien de changé en ce qui concerne la politique de l'aide à l'étranger. Les grands principes demeurent. Elle a peut-être tout simplement fait cette déclaration pour susciter parmi le public une sorte d'intérêt à entrer dans la discussion. Je ne peux pas évaluer ses pensées; mais si elle nous disait à la Chambre que c'est là la politique du gouvernement, eh bien évidemment, on pourrait la regarder de plus près. Quant à moi, je n'ai pas à porter de jugement.

**M. Dupras:** Monsieur le président, avec votre permission, je suis un peu déçu ...

**Le sénateur Asselin:** Je vous comprends ...

**M. Dupras:** ... qu'un membre du cabinet ...

**Le sénateur Asselin:** Si je vous disais autre chose, monsieur Dupras ... Un matin vous vous levez en Chambre et demandez à M<sup>me</sup> MacDonald ... Je l'ai consultée en comité, et si elle est de mon avis là, écoutez ...

[Translation]

I am concerned about the effects of this on our international reputation, especially among the very large group of developing countries which were counting on Canada because of the magnificent reputation which our country has built up thanks to people like Michel Dupuy. What type of credibility can we now expect to have in this field, like in other fields, when we announce that we will only be helping those countries which will soon be in a position to provide help to others?

First of all, I would like to know whether this is a government policy and whether you, as a member of the government and Minister responsible for CIDA will go along with this policy as expressed by the Minister, Mr. MacDonald?

**Senator Asselin:** I would like to thank you for your congratulations. Let me say one thing: I did not seek out this position but, under the circumstances, I had to accept it. In any case, one thing is certain, I am not trying to increase my load of responsibilities and another thing is certain, I am going to try to do my duty.

You are asking me once again to comment on a statement of Miss MacDonald's. If Miss MacDonald did indeed make such a remark, she certainly did not say that it was what she was considering establishing as final policy. In my frequent conversations with her, she has never talked about establishing as Canadian policy the one you have just outlined. However, if she does submit such a policy to the Cabinet, then it will certainly be discussed and when a decision is to be taken by the government, we will see whether it is accepted or refused. But you will probably have the opportunity to ask Miss MacDonald to clarify her thoughts. She already came last week. Did she come on Tuesday? Monday? ... In any case she did make an appearance here this week. I hope you have the opportunity to ask this question of her; she will be coming back in two weeks. Personally, I do not think that anything has changed in our foreign aid policy. The basic principles remain. Perhaps she made this statement to arouse public interest in a discussion of the matter. I cannot read her mind; but if she were to tell us in the House that this was government policy, then we could examine it in greater detail. As far as I am concerned, I do not have any judgment to make.

**Mr. Dupras:** Mr. Chairman, with your permission, I am a bit disappointed ...

**Senator Asselin:** I understand ...

**Mr. Dupras:** ... that a member of Cabinet ...

**Senator Asselin:** If I said something else to you, Mr. Dupras ... You will be getting up one morning in the House and asking Miss MacDonald ... I did speak with her in a committee and if she is of my opinion on this point, just a second ...